

PROVENCE

À Diderot, les lycéens testent la qualité de l'air

MARSEILLE

Les élèves de la classe de première en filière sciences et technologie de l'industrie du lycée Diderot (13^e) ont présenté mardi avec les partenaires du projet les résultats d'analyses d'air réalisées au sein de l'établissement.

Comment est-ce qu'on peut faire de la science participative avec des lycéens ? »

Le directeur d'AtmoSud, association de surveillance de la qualité de l'air, Dominique Robin, semble avoir trouvé réponse à sa question. Au lycée Denis-Diderot dans le 13^e, les élèves de la filière STI2D (sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) ont participé à une expérimentation scientifique.

Ce projet, rassemblant l'association AtmoSud, la Fédération l'Air et Moi, l'entreprise Eurévia et les enseignants, Meriem Bouaziz et Mohammed Rafes, et élèves du lycée, a duré un mois.

Son objectif : évaluer l'efficacité d'un épurateur d'air en conditions réelles. Sept épurateurs d'air, construits par l'entreprise Eurévia basée à La Ciotat, ont été prêtés au lycée. Ils visent à réduire la pollution de l'air due aux particules fines, et notamment ultrafines. Ces dernières peuvent également transporter le Covid-19



Les élèves de première STI2D ont participé à l'expérience scientifique et ont exposé leur démarche devant les partenaires du projet. PHOTO P.N.

et autres virus. Pendant deux semaines, les machines étaient installées dans les salles de classe et les élèves ont participé à l'expérience.

Elles ont ensuite été placées dans le réfectoire du lycée, afin de faire d'autres mesures. « À l'intérieur de bâtiments, les activités, les matériaux de construction et de décoration, le chauffage et les occupants peuvent polluer l'air », développe Mathieu Izard, ingénieur à AtmoSud.

Et si ouvrir les fenêtres pour aérer la pièce est une bonne solution pour baisser la concentration de particules, c'est chose à ne pas faire durant la purification de l'air par les machi-

nes. « On constate une efficacité de 70 % dans les salles de classe fermées », poursuit l'ingénieur.

154 écoles au cœur de la pollution

Des résultats « intéressants », commente le directeur d'AtmoSud, avec « une baisse significative des particules fines y compris des ultrafines ».

Dans ce projet, la Fédération l'Air et Moi était présente pour sensibiliser les élèves sur la pollution de l'air. Une pollution meurtrière. « Aujourd'hui, on a 9 millions de morts prématurés dans le monde », rappelle son fondateur, Victor-Hugo Espinosa. Avant de souligner un des effets positifs de la pan-

démie : « Avec le Covid, tout le monde a pris conscience qu'il fallait aérer. »

Allant dans ce sens, le président d'AtmoSud appelle à ne pas agir que dans les salles de classe, mais aussi aux abords des établissements scolaires. « Dans la région, 154 écoles sont dans des zones dépassant les normes », conclut-il.

Si les épurateurs d'air qui coûtent 4 000 euros pièce, ont été prêtés aux classes de STI2D, ils ne resteront pas au lycée Diderot. Pourtant le travail continue pour les élèves : « Ils vont exploiter la data et analyser ces données », explique l'enseignant Mohammed Rafes.

Pénélope Navarro